

Pardonnez moi si mon écriture soit à l'ancienne,
écrire et penser en français n'est plus une affaire qui coule de source depuis la ou j'écris,
depuis chez les nordiques, depuis les pays plats ou les appellations sans non genrés pour la plupart.

Vous m'avez manqué tant.

Vous quitter à été comme être partie sans un bras, sans un rein, sans un poumon.

Je ne l'ai pas découvert tout de suite. D'abord j'ai sentie juste un peu de mélancolie au fait que la semaine soit finie et nos relations s'interrompent, le travail s'interrompt, les explorations s'interrompent.

Mais ensuite le manque de vous tous s'est fait comme un fait physique, tout du moins énergétique, même lymphatique.

Je n'ai pas pu répondre à vos mails et messages avant car c'était comme mettre du sel dans la plaie.

Plaie ouverte, après la séparation des membres du corps, du Corps Commun, de notre Corps Commun.

J'ai beaucoup ressentie cette idée de Corps Commun.

De fragments collectifs, nous sommes devenus un Corps Commun.

Je vous ai mangé, maché, touché, digéré, suée, senti, calculé, contenu.

Au point que vous faites partie d'une forme augmentée du moi simple d'avant.

Et je me suis sentie bousculée, ingérée, digérée, calculée, et contenue par vous tous.

Et ce CorpsCommun que nous avons produit / construit durant cette petite semaine me manque encore, par moment.

Il est clair que la vie dans un corps simple continue pour moi comme avant et il semble s'autosuffire, mais je ne sais pas.

Non de moins je n'ai pas tellement le choix.

Je suis un moi simple sauf si je rentre dans les corps/esprits des autres.

Je fais my life sur ma petite île un peu comme si j'étais une petite île, une île parmi les îles, une île parmi les îles dans les mers, les mers parmi les vagues.

Mon dieu, - on en à fait des voyages durant cette semaine ! ...

On a Vagué et vogué. Nôtre bateau s'est accroché sur les rochers de la langue, des langues, sans arrêt, mais on ne s'est pas arrêtés. On a fait de l'expansion du Bateau du jour Un, au jour Dernier.

On a été comme des drôles de poissons. Tous à nager dans des mers peu connues, avec des poissons d'autres espèces et d'autres sensibilités, d'autres mers.

Mais les bons dieux (et surtout Shiva!) sait que j'y retournerais dans cette mer fantastique, cette mer appelée Corps Commun.

Les dieux savent que je repartirai avec vous tous n'importe quand.

A la nage, en helico, en submarine, en UFO.

Devenir un corps commun n'a pas été sans dépenses.

Il est clair que tout d'abord quelqu'un a dû avoir un élan. Un invitation, un élan, une idée, une envie, une pratique même.

Puis ce quelqu'un à mis en orbite les invitations suivantes qui se sont multipliées sur le chemin. Ou en mer.

Et voilà les membres de ce Corps Commun futur se sont présentés et une opération d'intégration d'orbite s'est mise en route. Ou en mer.

Camarades. Je sais maintenant ce que c'est d'appartenir, d'appartenir par le corps. D'être un grand corps.
Ou d'avoir été un Grand Corps. Grand Corps Commun.

Corps, espace, esprits. Etc.

Enfin, cher corps commun; je serais un de vos membres tant que mon corps se le rappelle, et comme les corps n'oublent jamais, et bien il faut un peu plus d'une mer, d'une vague, d'une île pour nous séparer réellement.

De mes vagues à vos vagues,
j'espère tant que l'on saura tous les surfer
et que les vents nous rassembleront à nouveau dans le futur.

un grand hug
C